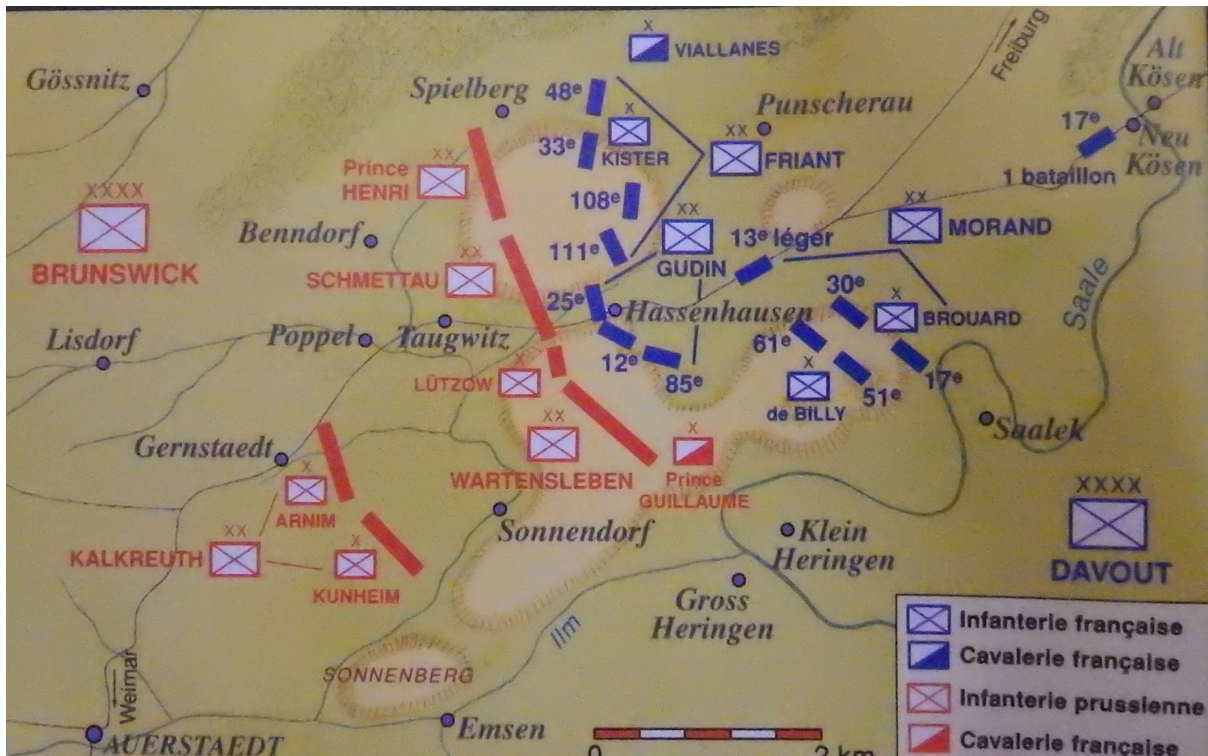


La zone des combats d'Auerstaedt est à 30 km au nord de Jena. Nous repassons par Jena pour longer la Saale, passer à Kösen où Davout (3^{ème} C.A.) a franchi la rivière et rejoindre la zone des combats en empruntant l'axe central du champ de bataille.



Une première halte au monument aux morts d'Auerstaedt à proximité de l'entrée de Hassenhausen, similaire à celui de Vierzehnheiligendorf, puis c'est le musée de Hassenhausen établi dans un ancien presbytère. Nous sommes au centre du dispositif de la division Gudin entre les 25^{ème} et 12^{ème} de Ligne, face aux divisions Wartensleben et Schmettau. Le poste de commandement des prussiens était à Auerstaedt, d'où le nom de la bataille.

Le combat a été engagé vers 7 heures du matin dans le brouillard, ce fut un combat de rencontre, les unités prussiennes s'engageant au fur et à mesure de leur arrivée. Vers 10 h 30, le duc de Brunswick est blessé, incapable de commander et le roi de

Prusse ne désigne pas un nouveau commandant des troupes. De là, le sort bascule en faveur de Davout, plus offensif, plus déterminé. Les Prussiens n'engagent pas la réserve de Kalckreuth. La journée se termine par une débandade, les Prussiens venant d'Auerstaedt rencontrent les Prussiens de Jena qui refluent et tout se mélange en désordre.

« La journée commence mal pour lui [Davout] ; son premier calcul est déjoué par l'absence de Vialannes [avec ses cavaliers]. ... Il improvise un rideau de cavalerie avec tous les chevaux qu'il a sous la main. Il tend ainsi un premier appât : ... Blücher se lance sur les chasseurs... leur rideau s'écarte, les escadrons prussiens tombent sur des carrés de fantassins français qui les attendent de pied ferme....

A Smettau, Davout tend un appât de tirailleurs : croyant enfin saisir un adversaire dont le feu le gêne, la ligne prussienne se déploie et attaque une proie qui n'en est pas une.

Bien que son aile gauche soit menacée, par la masse adverse qui se déploie, Davout garde son sang-froid et donne à ses adversaires la conviction qu'il dispose de très fortes réserves...

La manière dont un chef porte l'effort principal et sait résister à toutes les tentations qu'il aurait dû disperser ses forces, est l'un des meilleurs critères permettant de le juger. ... le procédé consistant à tendre des rideaux de tirailleurs ne suffit plus,.... Scharnhorst acquiert la certitude qu'il a un corps d'armée devant lui et passe à la défensive.

Davout décide d'enlever les batteries de 12 qu'il a devant lui. La résolution est pénible à prendre. Pour l'infanterie la manœuvre est très coûteuse, l'assaut d'une batterie se paie pour le régiment qui en est chargé... Le sacrifice consenti par le 3^{ème} corps est lourd mais lui permet sans doute d'éviter l'écrasement.

Davout cède peu à peu Hassenhausen, il a l'art d'échanger de l'espace contre du temps...

Davout parvient à reprendre l'initiative par une attaque en éventail de plusieurs régiments... Impressionné le roi de Prusse croit avoir affaire à toute une armée...

Frédéric guillaume III perdra l'espoir de retourner la situation, bien qu'il dispose encore de deux divisions de troupes fraîches.

Infatigable Davout transformera la retraite prussienne en déroute. »

Daniel Reichel : Davout et l'art de la guerre, p 358-360.

Le musée est tenu par un bénévole qui s'évertue à le conserver. Il est heureux de voir des visiteurs français. Installé dans les pièces du presbytère, il rassemble de nombreux documents, dioramas et objets relatifs à la bataille. L'épée que portait le duc de Brunswick et la mitraille qui l'a blessé mortellement sont les deux objets les plus chargés de sens. Des gravures montrent les généraux prussiens, des caricatures nous parlent de Napoléon. Les blessés ne sont pas oubliés avec un certificat de décès d'un haut-marnais Marcel Magdelaine fusilier de la 1^{ère} compagnie du 1^{er} bataillon / 51^{ème} de Ligne, décédé à l'hôpital de Hambourg suite à ses « blessures reçues à l'affaire de Jena » le 14 octobre. Tout est très intéressant et témoigne du travail des passionnés bénévoles sans qui ce type de musée ne pourrait exister, ici comme ailleurs. Les visiteurs c'est les encourager.





Epée du Duc de Brunswick



Doppelschlacht bei Jena und Auerstädt. (14. Oktober 1806)

Der Oberfeldherr der preussischen Hauptarmee, Herzog Ferdinand von Braunschweig, dem bei Auerstädt eine Hartnäckigkeitsfrage beide Zügel zerbrochen hatte, wird nach seiner schweren Verwundung von einem Feldjäger aus der Schlacht geführt.



GERHARD VON SCHARNHORST

Königlich Preussischer General-Lieutenant
und General-Quartiermeister.





*Sie haben alles gethan was ich an Ihrer Stelle hätte
thun können.*





EXTRAIT MORTUAIRE.

Designier le nom de la commune où est situé l'hôpital; désigner aussi si l'hôpital est civil ou militaire, cantinaire ou ambulante.

Designier les prénoms, nom, et le lieu du décès, le corps et compagnie dans lesquels il se trouvait, s'il était enrôlé volontaire ou conscrit enrôlé, et de quelle classe; si ce cas, désigner aussi la commune, le canton et le département où il a été enrôlé; s'il était remplaçant, le désignerait, ainsi que les prénoms, nom, commune, canton, département et classe de celui qu'il remplaçait.

c) Expliquer le genre de maladie ou de blessure par laquelle il est mort.

Commune de Naumbourg (a)
Hôpital dit du communal

Du registre des décès dudit hôpital a été extrait ce qui suit:

Le Sieur (b)

Magedelaine (mord) Juillior.
514^e Régiment d'infanterie de ligne
1^{er} Bataillon - 1^{re} Compagnie

natif de *Vatvey* canton de _____ département de *haute saone* est entré audit hôpital le *quatorze* du mois de *octobre* l'an *1806* et y est décédé le *sept* du mois de *juin* l'an *1808* par suite de *chaleur* (c) *cruciale*

à *l'effluve d'insalubrité de la maturation*

je soussigné, Econome dudit hôpital, certifie le présent extrait véritable et conforme au registre des décès dudit hôpital.

Fait à *Naumbourg* le *vingt sept* du mois de *juin* - an *1808*

Signé pour
le No. 228.

N. B. Jaurin
M. Dieu

Nous, Commissaire des guerres chargé de la police de l'hôpital certifions que la signature ci-dessus est celle de l'Econome, et que foi doit y être ajoutée.

Fait à *Naumbourg* le *27* du mois de *juin* an *1808.*

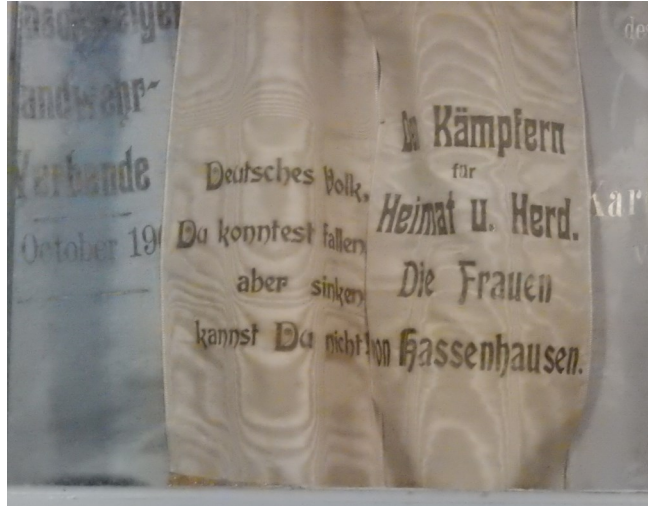
M. Dieu

N. B. On recommande la plus grande exactitude dans les actes de décès. Les prénoms et noms des décédés doivent être recueillis avec attention, ainsi que les lieux de naissance, cantons et départements, les noms et numéros des corps et compagnies; et le tout doit être écrit lisiblement et dans l'ordre indiqué à la marge.





A proximité le temple protestant du village conserve le souvenir de la dévotion des familles et la marque des boulets sur sa charpente. Notre guide nous en fait le commentaire. Cette part de l'histoire est également utile à connaître.



Oleg Sokolov nous conduit ensuite vers Taugwitz à quelques kilomètres de là pour en chemin saluer le monument érigé à l'endroit où le duc de Brunswick a été blessé mortellement à l'œil. Aveuglé par sa blessure, il a été évacué à cheval avec un cavalier en tandem pour guider le cheval et le soutenir.

Nous marquons un instant de respect à l'adversaire.





Nous faisons une dernière halte près d'une « Appelstein » dédiée à la division Kalkreuth qui était en soutien de Wartensleben en avant d'Auerstaedt. Là s'achève notre visite du champ de bataille nous n'avons pas le temps de visiter le musée d'Auerstaedt, une autre fois qui sait ?

La soirée est joyeuse bien que nous ayons passé presque toute la

journée au grand air, nous avons encore du tonus. Les dames sont à nouveau en tenue Empire. Demain ce sera la reconstitution organisée pour le 210^{ème} anniversaire de la bataille.

